



Lézards des souches observés à Graçay (Cher). Mâle en haut, femelle en bas.

## 10. LE LEZARD DES SOUCHES

*Lacerta agilis* Linné, 1758

Lézard agile; [verdræ] (confusion avec *L. viridis* en Champagne)

### Description

Tronc trapu et rond, sans plis. Tête courte à museau arrondi. Tympan très visible, plus haut que large. Membres épais et plutôt courts. Queue longue et cylindrique. Pli gulaire faiblement marqué ou absent. Ecailles dorsales perlées, plus carénées et plus serrées sur la ligne sagittale que sur les flancs. Latérales 2 ou 3 fois plus petites que les ventrales externes. Frontale 2 fois plus longue que large ; 1 postnasale et 1 (ou 2) loréale. Occipitale subtriangulaire, légèrement plus courte que la préoccipitale ; 1 à 3 temporales en contact avec chaque pariétale ; tempes couvertes de minuscules écailles subovalaires. Collette formée de 9 à 11 plaques, séparées des 1<sup>res</sup> ventrales par plus de 10 rangs de minuscules écailles. Supracaudales carénées et disposées en cercles imbriqués. Anale simple, bordée d'un rang unique d'écailles.

Coloration variable. Dos verdâtre, brunâtre, orné ou non d'ocelles sombres à centre clair, d'une ligne vertébrale jaunâtre encadrée d'une bande et de taches grisâtres, rougeâtres. Dessus de la tête brun-vert plus ou moins foncé. Parties ventrales blanc crème, tachetées ou non de noir. Iris brun ou doré. Juvéniles gris-brun avec des petites ocelles et un ventre vert clair. Mélanisme signalé (35).

Longueur totale de 170 à 190 mm, exceptionnellement jusqu'à 220 mm. Queue 1 fois 1/4 à 1 fois 2/3 plus longue que le corps.

### Dimorphisme sexuel

Mâles : 13 pores fémoraux à chaque cuisse ; dos brunâtre, devenant vert vif à l'époque des amours, avec des ocelles noirâtres se retrouvant sur les flancs ; flancs et ventre vert plus ou moins mouchetés

de noir. Femelles : 11 à 13 pores fémoraux moins développés ; dos brun clair, jaune verdâtre, ocre-jaune, rougeâtre, orné de séries longitudinales de petits traits bruns, intercalés de taches subrectangulaires brun-chocolat ; ligne médiane interrompue ou non, blanchâtre ; parties dorso-latérales et flancs marqués de grandes ocelles brun noirâtre, de forme irrégulière, à centre blanc-jaune.

### Milieu

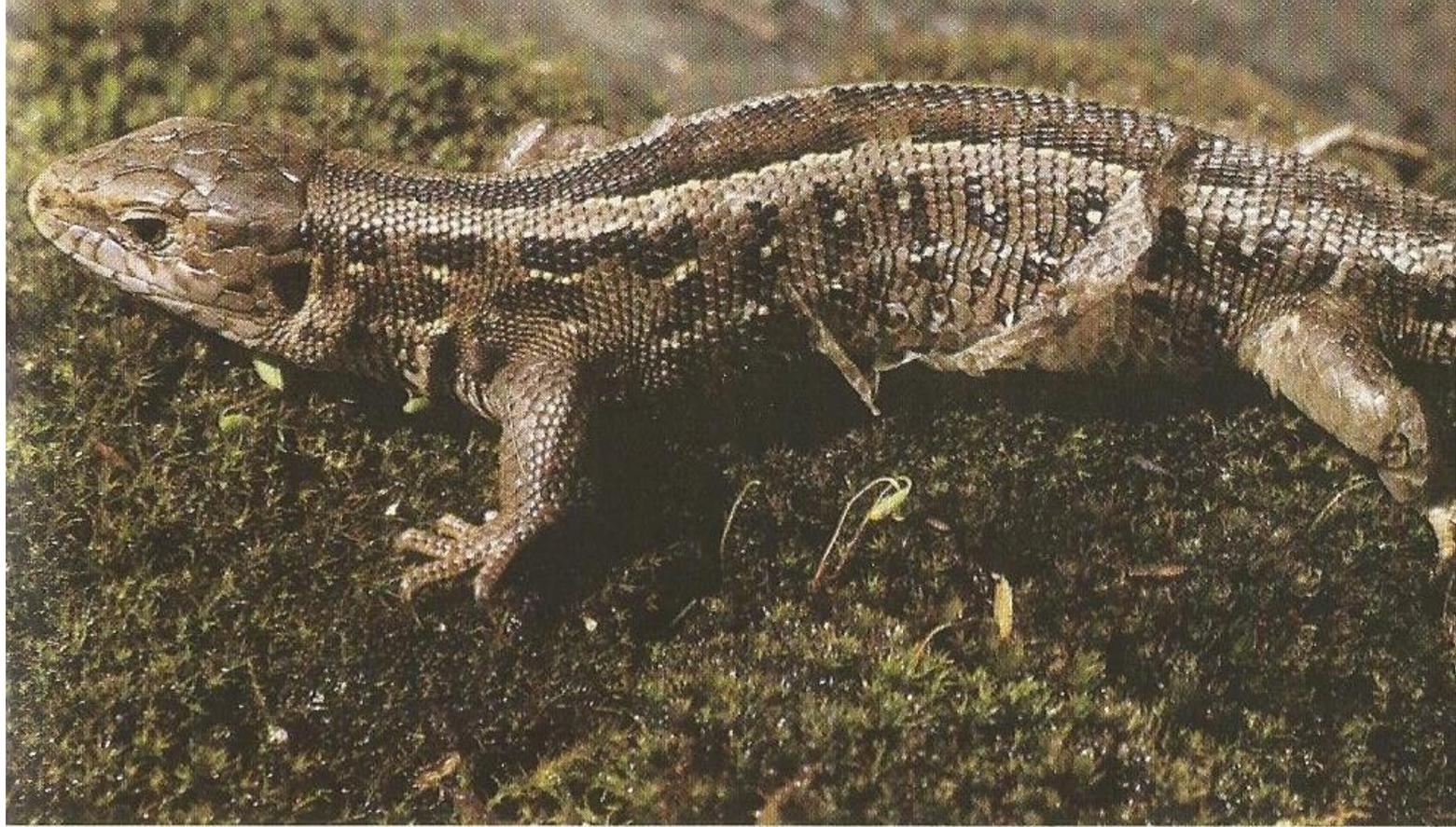
Espèce fréquentant des habitats variés et secs quelquefois athropiques : landes, talus de voies ferrées, lisières des bois, friches, rocailles, bords herbeux des chemins, clairières de pinèdes, pâturages, cultures, jardins, haies, coteaux ensoleillés. Parent (28) la cite des landes du type *Mesobrometum* ou *Seslerietum* au sud de Verdun et Metz, ainsi que des groupements arbustifs de recolonisation et des taillis de lisières à *Prunetalia*.

### Alimentation

Surtout des Insectes (Coléoptères, Diptères) et leurs larves. Chasse aussi, sans s'éloigner beaucoup de son abri, des araignées, des cloportes, des lombrics, des limaces. La proie saisie est secouée avant d'être avalée. Ce lézard mange parfois des proies inertes. Smith (38) écrit qu'il est omnivore et aime le miel.

### Reproduction

Maturité sexuelle à 2 ans (mâles) et 3 ans (femelles). Période d'accouplement entre mai et juin. Grande rivalité entre mâles. Le mâle accepté par une femelle empêche toute approche par d'autres concurrents ; les jeunes, dans cette situation, s'enfuient sans combattre, mais il n'en est pas de même pour les vieux mâles, lesquels s'affrontent alors museau contre museau, corps arc-bouté et dressé sur les pattes. Smith (38) note, à ce moment, une intense vivacité de la couleur de fond des deux partenaires. Le combat cesse par abandon de l'un des protagonistes, souvent sérieux.



Jeune femelle pendant la mue (Meurthe, 30 avril 1976).

sement blessé. Il peut y avoir des mouvements saccadés de reconnaissance des pattes antérieures entre le mâle et la femelle prêts pour la copulation. Pendant cette phase préliminaire, le mâle saisit sa compagne en 1<sup>er</sup> par la queue (A1), puis la mordant au flanc et la maintenant de ses griffes, il tord son corps en arc de cercle pour accoler les 2 cloaques (A2). Souvent, première ponte en mai, suivie d'un nouvel accouplement et d'une 2<sup>e</sup> ponte en juillet. Dépôt dans un nid creusé de 6 à 20 œufs d'un blanc mat, ( $\varnothing = 12-14 \text{ mm} \times 9-10$ ). Incubation: 2 à 3 mois. Cas d'ovoviviparité signalé. Les nouveaux-nés mesurent 56 à 63 mm, dont 28 à 35 pour la queue. Longueur totale de 128 mm à 1 an.

#### Cycle annuel d'activité

Espèce diurne aimant le soleil. Peu agile... malgré son nom. Hibernation précoce dès septembre-octobre. Retour à la vie active de fin février à mai, selon la température et les régions.

Supporte des températures basses ( $-4 \text{ }^{\circ}\text{C}$  selon Parent, 1983).

#### Répartition

Espèce répandue en Europe moyenne, au nord jusqu'à la Scandinavie et à l'est jusqu'à l'Asie centrale. De toutes les ssp. décrites, seules 2 sont indigènes. La forme nominale semble totalement absente de l'ouest et du sud de la France. Absente des îles, dont la Corse. La ssp. *garzoni* Palacios et Castroviejo, 1977 localisée à l'Ariège, aux Pyrénées-Orientales et à la Haute-Garonne est invalidée *in* Böhme, 1984. L'espèce est signalée à 1 600 m dans le Massif central. Cheylan (com. pers.) la donne jusqu'à 2 000 m dans les Alpes du Sud et doute de sa présence à Menton.

#### Statut

Espèce en régression sur son aire, du fait de la destruction de ses biotopes : écobuage des champs, brûlage des talus, élargissement et goudronnage des chemins, exploitation intensive des résineux, arrachage des haies, utilisation massive de produits toxiques dans l'agriculture.

